



L'aveuglement

José Saramago
1995

«Les nouveaux piétons en train de s'assembler sur les trottoirs voient le conducteur de l'auto immobilisée gesticuler derrière le pare-brise pendant que les voitures derrière klaxonnent frénétiquement. Plusieurs conducteurs sont déjà sortis de leur véhicule, prêts à pousser la voiture en panne là où elle ne gênera pas la circulation, ils frappent furieusement contre les vitres fermées, l'homme à l'intérieur tourne la tête vers eux, d'un côté, puis de l'autre, on le voit crier quelque chose et aux mouvements de sa bouche on comprend qu'il répète un mot, non, pas un mot mais trois, c'est bien cela, comme on l'apprendra quand quelqu'un aura enfin réussi à ouvrir une portière. Je suis aveugle.»

Une épidémie foudroyante de cécité frappe. Malgré la mise en quarantaine des premières victimes, la contagion se propage jusqu'à ce que tout le pays soit aveugle, hormis une femme ophtalmologiste. L'anarchie s'installe, l'instinct primitif de survie prend le dessus...

Ici, on vous dit tout sur ce roman (c'est très bien fait !) Et notamment sur l'interprétation de cet aveuglement (métaphore du totalitarisme ?) et le style si particulier de Saramago qui rappelons-le est Prix Nobel. Et ici, le film adapté du livre.